



LES SPORTS

Les Faucons AA tiennent tête au Dynamo de Moscou

(C2)



L'arrivée de Lemaire: plus un danger pour Houle que pour Vigneault



(C2)

La Tribune

lundi

SHERBROOKE
28 décembre 1998
89e ANNÉE - No 262
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune
564-0999

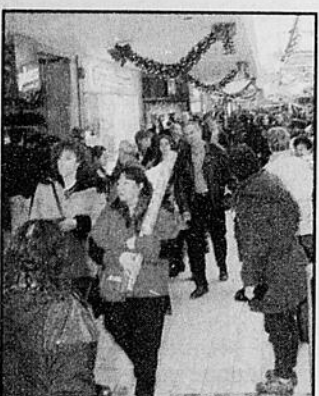
PERSONNALITÉ



Manon Viger

Bien au-delà des rêves (E6)

MAGASINAGE



Le «boxing day» fait toujours courir les foules (A3)

RÉTROSPECTIVE



De Monica à Mitch (E1)

PROFIL



Moteurs électriques Dubé d'Asbestos atteint de nouveaux sommets (D1)

Météo / A2

DOUX

-2

7h26

16h11

02 janv 09 janv 17 janv 24 janv

Un congé tragique

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le long congé de Noël aura été funeste dans le grand territoire couvert par *La Tribune*: deux accidents de la route, survenus dans les régions de L'Amiante et du Granit, ont fait quatre morts, ce qui a contribué au lourd bilan de 19 morts accidentelles dans tout le Québec depuis mercredi.

La plus récente tragédie est survenue le 25 décembre au soir, à Robertsonville, localité voisine de Thetford Mines. Rosaire Nadeau, 47 ans, et son fils Guillaume, 11 ans, ont péri sur le coup dans une violente collision impliquant deux voitures.

La conductrice du véhicule, Diane Jacques, conjointe de M. Nadeau et mère du jeune Guillaume, reposait toujours entre la vie et la mort hier à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec.

Selon les premières indications, la conductrice aurait simplement perdu le contrôle de sa Ford Probe blanche sur la route 112, alors que d'importantes chutes de neige s'abattaient dans le secteur (d'autres détails en B1).

Par ailleurs, Alain Marois, un homme de 33 ans de Lac-Mégantic, a succombé à ses blessures samedi, à la suite d'un accident survenu vers 1 h 15 le jeudi 24 décembre.

L'autre occupant du véhicule, Steve Trudel, 22 ans, de Saint-Ludger, avait déjà perdu la vie dans cette tragédie qui s'est produite sur la route 263, à Piopolis. Rappelons que, pour des raisons encore obscures, la voiture des victimes s'est retrouvée dans un ravin. On pense que la vitesse serait à l'origine du drame.

Ce triste bilan de la fête de la Nativité éclipsé l'excellente performance qu'avait obtenue notre région l'an dernier, alors qu'aucune mort accidentelle n'avait été rapportée lors du congé de Noël, malgré plusieurs centimètres de neige déjà tombés sur nos têtes depuis le début de l'hiver.

De même, à l'échelle du Québec, il y a déjà eu plus de décès accidentels jusqu'à maintenant que pendant tout le congé des Fêtes de l'an dernier. Celui-ci s'était soldé par un bilan de 14 victimes.

Du côté des services de lutte contre les incendies de la région sherbrookoise, on ne relevait heureusement aucun incident majeur durant le congé de Noël. La



Une bien triste scène s'offrait aux secouristes, en bordure de la route, à Robertsonville, le soir du 25 décembre: un homme de Thetford Mines et son fils ont péri des suites d'une violente collision et la conductrice du véhicule a été gravement blessée.

région sherbrookoise a été épargnée par les tragédies graves.

Trois agressions armées

On ne peut pas en dire autant toutefois pour ce qui est des agressions armées: trois se sont produites dans le grand Sherbrooke depuis mercredi soir, dont une agression au poivre de cayenne contre deux agents de sécurité de la compagnie Loomis. L'auteur du méfait court toujours.

Ce vol spectaculaire s'est produit en fin de soirée du 23 décembre, au guichet

automatique de la Banque Royale des Galeries Quatre-Saisons.

Rappelons que l'homme, simulant une transaction, a aspergé les deux gardiens de poivre de cayenne, les mettant hors d'état de nuire. Il s'est ensuite emparé du sac contenant les billets avec lesquels les gardiens devaient approvisionner le guichet, puis a pris la fuite dans son véhicule. La somme volée est indéterminée.

Il semblerait qu'un appel à la bombe survenu peu avant au bar Le Shooter, rue King Est, aurait servi de manœuvre

de diversion.

La plus récente agression est survenue aux petites heures hier, à Lennoxville, et a conduit à l'arrestation d'un homme un peu avant 9 h (voir texte en A3). Un autre vol qualifié, cette fois un peu plus cocasse, a été perpétré le 24 au soir, au Pétro-Canada situé à l'angle de la rue Terrill et de la 12e Avenue Nord. Là également, les agresseurs ont été mis aux arrêts (texte en A7).

19 morts accidentelles (D6)

Six enfants meurent dans un incendie

Detroit (AP)

Six enfants ont perdu la vie hier dans l'incendie qui a ravagé la maison de leur grand-mère, pendant que leur mère était à l'hôpital pour accoucher.

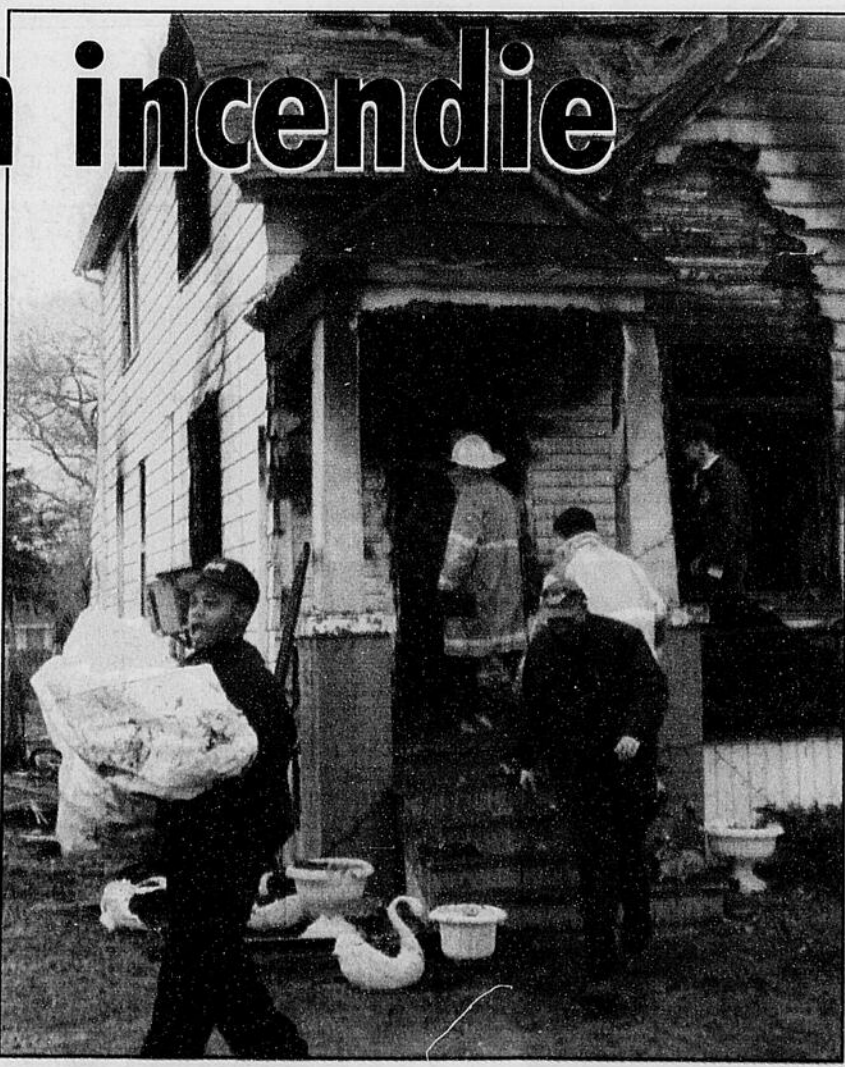
Les flammes ont envahi un escalier et les enfants sont restés emprisonnés dans deux chambres à l'étage.

La cause de l'incendie, qui a pris naissance dans un placard de la salle de séjour, n'a pas encore été déterminée mais semble accidentelle, a déclaré la lieutenant Katrina Butler, du service des incendies.

Les victimes sont cinq filles et un garçon âgés de 2 à 11 ans. Leur mère, Feameeka Olsteen, se trouvait à la maternité de l'hôpital Henry Ford pour donner naissance à un nouvel enfant. Elle se trouvait encore à l'hôpital lorsqu'elle a appris le drame.

La grand-mère maternelle, Hanna Olsteen, âgée de 47 ans, ses filles Makeba, 20 ans, et Latoya, 15 ans, ont été blessées lors de l'incendie. Une soeur des victimes, Shacya, âgée de 10 ans, s'en est tirée indemne.

Le feu a fait plusieurs victimes à Detroit en décembre. Le directeur du service des incendies criminels, Jof Bozich, a indiqué que 13 enfants ont perdu la vie dans des incendies ce mois-ci. «C'est probablement le pire mois de décembre dont je me souviens», a-t-il déclaré à la chaîne de télévision WDIV-TV.



Un employé du bureau du coroner transporte le corps d'une des victimes.

Le verglas frappe

120 000 abonnés plongés dans le noir

Richmond, Virginie (Reuter)

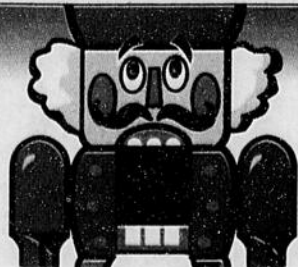
Des monteurs de lignes et des émondeurs travaillaient toujours, hier, en vue de rétablir le courant dans des milliers de foyers et d'entreprises victimes d'une panne causée par la tempête de verglas qui s'est abattue, le soir de Noël, sur la région de Richmond en Virginie, aux États-Unis.

Environ 120 000 abonnés étaient toujours privés d'électricité hier midi. Au plus fort de la panne, jeudi, ils étaient 285 000.

«Nous espérons rebrancher tout le monde d'ici mercredi», a indiqué hier soir le porte-parole de Virginia Power, Dan Geneste.

Environ 1100 monteurs et 400 émondeurs ont été appelés à la rescousse, y compris des employés d'autres compagnies d'électricité. Les équipes effectuent des quarts de travail de 16 heures.

Virginia Power alimente en électricité plus de deux millions de foyers en Virginie et en Caroline du Nord.



1,9%
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT

BEAUCAGE CHEVROLET VOUS SOUHAITE UN
«JOYEUX TAUX DES FÊTES»
IL Y A DE QUOI RESTER BOUCHE BÉE.

Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant à la plupart des véhicules neufs 1999 et certains modèles 1998 en stock. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois ou 3,9% de 49 à 60 mois.

BeauCage
CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE,
ROCK FOREST, 823-4343

53041



La Veillée est Jeune... et leur musique aussi!

La Veillée est Jeune... et leur musique aussi!

Photo Imacom-Daguerré par Michel Smith

En a-t-il été pareil en fin de semaine? Toujours est-il que samedi soir, la joyeuse troupe de La Veillée est Jeune a livré toute une performance au Vieux Clocher de Sherbrooke. A neuf musiciens, dont des flûtes et des percussions brillantes, ils ont littéralement enflammé la place. Non seulement La Veillée a-t-elle livrée une solide prestation, mais le public présent a également eu le loisir d'offrir la sienne.

Et swingue la baquèse... on remet ça le 31 décembre à 21h30 pour défoncer l'année, de même que les samedi 2 et dimanche 3 janvier, à 20h30.

La Veillée est Jeune? Leur musique aussi!
À lire demain: le commentaire détaillé de Rachel Lussier

Deux petites Chinoises en guise de cadeaux de Noël

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Mariés depuis cinq ans, âgés tous deux dans la trentaine et libres comme l'air, Daniel Dupuis et son épouse Elaine Myre de Victoriaville avaient bien pesé la décision qui allait changer radicalement leur vie: entreprendre des démarches d'adoption en Chine. Jugeant qu'il «avait fait sa vie de jeunesse», le jeune couple se sent prêt à faire face à la musique pour ainsi dire, à affronter de nouvelles responsabilités en fondant une famille et ce, par l'entremise d'un geste humanitaire qui ne laisse personne indifférent.

Inscrits à la Société Enfants du monde le 21 mars 1995, ils sautent dans l'avion en août de la même année en compagnie d'une trentaine d'autres couples du Québec (dont un autre de Victoriaville) pour aller cueillir une fleur en Asie. Deux semaines plus tard, ils rentrent à la maison en compagnie de Charlotte, une fillette de trois mois et demi.

En février 1998, afin de lui offrir une petite soeur et aussi pour se faire plaisir, Daniel et Elaine retournent en Chine pour cette fois prendre sous leurs ailes Mathilde, une grande fille de 16 mois. Aujourd'hui, il serait superflu d'avancer qu'ils ont hérité de deux beaux enfants entre qui existe une relation très amicale.

«Au début, la cadette dont l'oreille était faite au mandarin ne comprenait pas vraiment ce qu'on lui disait, que ce soit oui ou non, et elle demeurait indifférente. Depuis plusieurs semaines cependant, ces petites difficultés sont chose du passé et nous ne nous inquiétons plus vraiment de sa santé.



Photo La Tribune, Gilles Besmargian

Originaires de Chine, Charlotte et Mathilde sont photographiées devant l'arbre de Noël dans les bras de leurs parents adoptifs, Daniel Dupuis et Elaine Myre de Victoriaville.

«A nos yeux, confie Mme Myre, la présence d'enfants est indispensable dans la vie d'un couple. Comme mon mari et moi possédons des valeurs familiales très importantes (Elaine a trois frères et soeurs et Daniel un frère) et avions fait notre deuil d'enfants biologiques après plusieurs démarches en cliniques de fertilité, on a pris les moyens pour s'entourer.»

La Chine

En quittant le Canada, les futurs parents ont déjà en leur possession tous les documents d'adoption. Dès leur arrivée en terre québécoise, les enfants sont reconnus à titre d'immigrants reçus. Quant à la citoyenneté canadienne, elle est acquise après deux ou trois mois.

Les deux fillettes des Victoriavillois sont nées dans la même province (Jiangsu), à une centaine de km de Shanghai. Charlotte pesait à peine neuf livres et souffrait légèrement d'anémie lorsque les autorités chinoises l'ont remise au couple, le jour même de leur arrivée. Pour sa part, celle qui allait devenir sa soeur, petite en terme de poids, ne marchait pas encore à 16 mois. Aujourd'hui, les deux fillettes jouissent d'une excellente santé.

«Là-bas, enchaîne la mère, on se dépêche de nous remettre l'enfant dont nous connaissons le nom, afin de subvenir le plus rapidement possible à ses besoins primaires (lait, couches, baignoires, etc.). On peut dire que ça arrange les autorités chinoises de voir quelqu'un prendre la relève.»

La première semaine en terre chinoise consiste à remplir de la paperasse et l'autre est consacrée aux examens médicaux des enfants sous la supervision d'un médecin de Hong Kong, commandés par l'ambassade canadienne. Ces procédures représentent une attente difficile à absorber si l'on considère qu'un voyage en Chine épuise physiquement.

«A l'hôtel à Pékin, la veille de notre retour au Québec, c'est la fête pour les nouveaux parents. Tout le monde est fier de montrer son cadeau. Dans l'avion, de poursuivre M. Dupuis, ce n'est pas évident d'entendre une trentaine de bébés pleurer à tour de rôle. Nous avons vécu une expérience émouvante, enrichissante et exténuante.»

Mentionnons ici qu'Elaine et Daniel demeurent en contact avec cinq autres couples qui étaient du premier voyage en août 1995, par l'entremise de l'Association des familles Québec-Chine. Annuellement, on organise une fête à l'intention des enfants. Une belle complicité s'est également développée avec des parents du périple de février dernier.

La vie de famille

L'arrivée de deux enfants chez les Myre/Dupuis dans les Bois-Francis leur a permis de réaliser un vieux rêve. «J'avais 35 ans et Daniel 38 quand on a eu Charlotte. Au même titre que des parents biologiques, nous étions aussi prêts à devenir de vrais parents. De plus de nos jours, enchaîne Elaine, il n'est pas rare de voir des couples de notre âge attendre d'être bien établis, d'avoir poursuivi une carrière, avant de songer à avoir des enfants.»

Lorsqu'Elaine et Daniel se sont rencontrés, il était pour ainsi dire acquis qu'un jour ils auraient des enfants. Si la nature en a décidé autrement, cela ne les a pas empêchés de trouver une solution au problème. N'allez surtout pas contraindre le couple, Charlotte et Mathilde sont bien leurs enfants.

Les deux filles, qui en terme d'âge ont moins de 18 mois de différence, fréquentent la maternelle quatre jours/semaine. Charlotte et Mathilde ont aussi sept cousins et cousines qui se comportent tout à fait naturellement avec elles. Pour l'ainé des nouveaux du couple qui a 9 ans, avoir des cousines aux yeux bridés s'avère un cadeau. De part et d'autre on remarque cette différence, mais personne ne s'y arrête vraiment.

«Pour Daniel et moi, nos deux fillettes sont vraiment nos enfants. C'est comme nous les avions eues naturellement», résume Elaine Myre.

loto-québec résultats

649 Tirage du 98-12-26

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	2	974 678,80 \$
5/6+	5	116 961,40 \$
5/6	284	1 647,30 \$
4/6	15 452	58,00 \$
3/6	278 260	10,00 \$

Numéro complémentaire: 23

Ventes totales: 14 847 367,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$

49 Tirage du 98-12-26

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	14	500,00 \$
4/6	860	50,00 \$
3/6	16 261	5,00 \$

Numéro complémentaire: 18

Ventes totales: 521 301,50 \$

7 Tirage du 98-12-25

GAGNANTS	LOTS	Montant
7/7	3	1 833 333,40 \$
6/7+	3	44 741,20 \$
6/7	27	4 349,80 \$
5/7	2 863	146,50 \$
4/7	59 866	10,00 \$
3/7+	54 529	10,00 \$
3/7	498 055	partic. gratuite

Numéro complémentaire: 44

Ventes totales: 7 266 658,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$

loto-québec résultats

649 Tirage du 98-12-23

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	1	1 945 367,70 \$
5/6+	4	145 902,60 \$
5/6	244	1 913,40 \$
4/6	14 856	60,20 \$
3/6	280 508	10,00 \$

Numéro complémentaire: 23

Ventes totales: 14 879 590,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 000 000,00 \$

49 Tirage du 98-12-23

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	13	500,00 \$
4/6	1 175	50,00 \$
3/6	20 406	5,00 \$

Numéro complémentaire: 5

Ventes totales: 515 335,00 \$

Banco Tirage du 98-12-24

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	0	50 000,00 \$
5/6	13	500,00 \$
4/6	1 175	50,00 \$
3/6	20 406	5,00 \$

Numéro complémentaire: 5

Ventes totales: 515 335,00 \$

loto-québec résultats

La Mini Tirage du 98-12-25

NUMÉROS	LOTS	Montant
527757	50 000 \$	
27757	5 000 \$	
7757	250 \$	
757	25 \$	
57	5 \$	
52775	1 000 \$	
5277	100 \$	
527	10 \$	

Extra Tirage du 98-12-25

NUMÉROS	LOTS	Montant
4	6	10
17	18	19
36	41	47
58	59	60
64	67	

Extra Tirage du 98-12-25

NUMÉROS	LOTS	Montant
3	4	
262	1242	

NUMÉRO 629303

Ventes totales: 100 000 \$

loto-québec résultats

La Mini Tirage du 98-12-25

NUMÉROS	LOTS	Montant
527757	50 000 \$	
27757	5 000 \$	
7757	250 \$	
757	25 \$	
57	5 \$	
52775	1 000 \$	
5277	100 \$	
527	10 \$	

Extra Tirage du 98-12-25

NUMÉROS	LOTS	Montant
4	6	10
17	18	19
36	41	47
58	59	60
64	67	

Extra Tirage du 98-12-25

NUMÉROS	LOTS	Montant
3	4	
262	1242	

NUMÉRO 629303

Ventes totales: 100 000 \$

MÉTÉO La Tribune

...une publicité qui marche!

Victoriaville Var 27/30

Facteur Vent -10

© Services Commerciaux MM 1998

Météo Média

AUJOURD'HUI CETTE NUIT

DEMAIN

Mercredi

Jeudi

QUÉBEC

INDICE UV

CANADA

USA

LE MONDE

DESTINATIONS SOLEIL

loto-québec résultats

Célébration 99

1 Blazer (ou 43 000 \$)

Tirage du 98-12-27 158C898

(numéros non décomposables)

98-12-01	105B050	98-12-14	551D475
98-12-02	284D962	98-12-15	120A422
98-12-03	477C693	98-12-16	507A758
98-12-04	148D477	98-12-17	272D909
98-12-05	467B474	98-12-18	254D330
98-12-06	544C599	98-12-19	425A863
98-12-07	390D207	98-12-20	122D163
98-12-08	281C330	98-12-21	576D871
98-12-09	318D689	98-12-22	130C057
98-12-10	318C602	98-12-23	133B869
98-12-11	302A994	98-12-24	153D868
98-12-12	532A750	98-12-25	153A266
98-12-13	254C036	98-12-26	369C141

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

1 Chevrolet Blazer chaque jour du 1^{er} au 31 décembre

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

INDEX

Arts et spectacles:..... D-7

Automobile:..... F-1

Chez nous:..... B-1

Décès:..... D-5

Économie:..... D-1

Messier en liberté:..... F-4

Opinions:..... A-6

Petites annonces:..... D-3

Sports:..... C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>

Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca

Télécopieur de la rédaction: 564-8098

La Tribune

1958, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, 51K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES: Petites annonces: 564-0999, Publicité: 564-5450, Rédaction: 564-5454, Abonnements: 564-5466

LIVRAISON: Camelots et camelots motorisés

ABONNEMENTS: Abonnement payé à l'avance: 3,52 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS: 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Pressa. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences officielles sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Un homme violent arrêté à Lennoxville

Il aurait roué de coups sa belle-soeur et menacé des gens avec un couteau



Steve BERGERON

Lennoxville

Un homme de 30 ans de Lennoxville comparaitra aujourd'hui devant le juge pour répondre à des accusations de voies de fait et de menaces de mort avec un couteau. Il aurait posé ces gestes aux petites heures hier matin, à l'issue d'une fête qui a mal tourné.

L'individu a été arrêté hier matin, peu avant 9 h, par le Groupe d'intervention du Service de police de la région de Sherbrooke, dans son appartement de la rue Belvidère, à Lennoxville.

Avec des «amis»

Quelques heures auparavant, l'individu, qui possède un lourd casier judiciaire ponctué d'introductions par effraction, de possession de stupéfiants et de voies de fait, prenait part à une fête de Noël avec des «amis», rue Oxford.

Vers 3 h45, désireuse d'aller terminer la fête à Sherbrooke, la joyeuse troupe a décidé de partir... mais en refusant que l'individu en question l'imite. Celui-ci se serait fâché et il aurait été mis à la porte.

Mais une des participantes de la fête a alors été prise d'inquiétude pour sa jeune soeur de 18 ans, conjointe de l'indésirable, et restée à son domicile pour prendre soin de son enfant de dix semaines.

La femme s'est donc précipitée à l'appartement de la rue Belvidère. Elle y a été reçue par l'individu, qui l'a alors roué de coups de poings et de coups de pieds.

Alertés, les autres participants de la fête se sont pointés aussi à l'appartement. Une bagarre s'est ensuivie, à l'issue de laquelle l'homme s'est emparé d'un couteau et s'est mis à la poursuite des autres. Il les a pourchassés jusque sur la rue Oxford, où il aurait asséné plusieurs coups de couteau dans la porte.

Il est fort probable que l'alcool soit en cause dans ces événements violents.

Imacom-Daguerre, Michel Smith
Un homme demeurant au 69, rue Belvidère, à Lennoxville, a été arrêté un peu avant 9 h hier matin. Il aurait roué sa belle-soeur de coups, en plus de menacer d'autres personnes à l'aide d'un couteau.

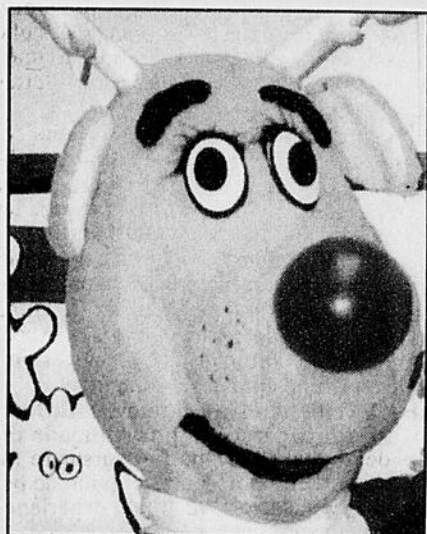


Photo La Tribune, archives
L'Opération Nez Rouge va bon train, malgré les mésaventures de la mascotte.

Déjà 4000 fois merci à Nez Rouge!

Sherbrooke (SB)

Même si la mascotte a reçu un sérieux coup de poing sur son nez rouge mercredi dernier, à Magog, les bénévoles de l'Opération Nez Rouge ont vaillamment poursuivi leur travail durant le congé de Noël. Ils ont passé samedi le cap des 4000 accompagnements dans la grande région du Sherbrooke métropolitain.

La soirée la plus achalandée du congé de Noël a été celle du 23 décembre, avec ses 322 accompagnements, dont 268 à Sherbrooke et 40 à Coaticook. Suivent celles du 24 et du 25 décembre, avec 191 et 169 accompagnements à Sherbrooke.

«Le lendemain de Noël a été relativement tranquille même s'il y a eu 224 transports réalisés ce soir-là dans la région», commente le coordonnateur Sébastien Bouthillier. Et il n'y a pas eu de désertion massive des bénévoles à la suite de la mésaventure de la mascotte.

Rappelons que, pour des raisons qu'on ignore — on soupçonne quand même le rôle de l'alcool dans cette histoire —, un client a asséné un solide coup de poing à la mascotte mercredi dernier dans un bar de Magog. Comme c'est l'habitude, Nez Rouge y effectuait un peu de sensibilisation.

Sérieusement sonné, le personnel de Nez Rouge a perdu conscience pendant son transport vers l'hôpital.

«Mais il était de retour avec nous le lendemain et il n'a gardé aucune séquelle», mentionne Sébastien Bouthillier, qui considère cette histoire comme un cas isolé.

«Les bénévoles sont quand même informés, lors de leur formation, que de telles situations peuvent survenir. C'est la raison pour laquelle ils sont toujours accompagnés. S'ils se sentent menacés, ils peuvent aussitôt mettre fin à un transport. Mais cela arrive très rarement.»

En général, les bénévoles reçoivent un accueil très chaleureux. Le bénévole molesté a quand même déposé une plainte de voie de fait contre son agresseur.

Sprint final

Il reste donc quatre soirs à l'Opération Nez Rouge de 1998, au terme de laquelle on souhaite atteindre les 4800 accompagnements. «Ce nombre est excellent si on considère que la durée de l'Opération a été amputée de six jours cette année par rapport à l'an dernier», ajoute Sébastien Bouthillier.

Il est encore possible de se joindre à l'équipe de bénévoles pour les quelques soirs qui restent. Les gens qui n'ont rien de prévu pour la veille du Jour de l'An peuvent savoir comment s'inscrire en composant le 821-4444. Un délai de 48 heures est nécessaire pour le traitement d'une demande.

Le Boxing Day fait encore courir les foules

Sherbrooke (SB)

Les files interminables, à la porte comme à la caisse. La recherche d'une place de stationnement, comme une aiguille dans une botte de foin. Les pieds qui se marchent dessus, les bousculades involontaires, les articles en solde qui s'évaporent... Vive le Boxing Day!

Encore une fois, les consommateurs avides d'offres inégalables se sont rués dans les magasins samedi et hier, comme c'est la tradition tous les lendemains de Noël. Samedi, ils n'avaient que de 13 h à 17 h pour profiter des offres. Ils étaient donc au rendez-vous.

Pour ce qui est des commerçants, les commentaires sont partagés. Certains ont vécu un excellent Boxing Day. D'autres trouvent que les ventes traînent un peu de la patte. On suggère aussi que le Boxing Day s'étale désormais sur plusieurs jours, ce qui réduit la cohue du 26.

Notamment au magasin Eaton du Carrefour de l'Estrie. Les spéciaux qui entraient en vigueur samedi le seront toute la semaine. Bien sûr, le choix risque d'être plus restreint dans quelques jours...

«Mais c'est une façon de d'éviter la folie furieuse», explique André Saint-Pierre, directeur du magasin. «Par contre, j'ai trouvé les clients de meilleure humeur, moins excédés par les files d'attente.»

N'empêche que le lendemain de Noël a encore été la journée la plus folle. «En quatre heures, nous avons réalisé l'équivalent des ventes d'un jeudi ou d'un vendredi normal.»

À la boutique Momo Sports du centre-ville de Sherbrooke, le propriétaire Michel Poisson a vu une foule imposante se masser à ses portes avant l'ouverture, même si ses spéciaux sont également étalés sur plusieurs jours cette semaine.

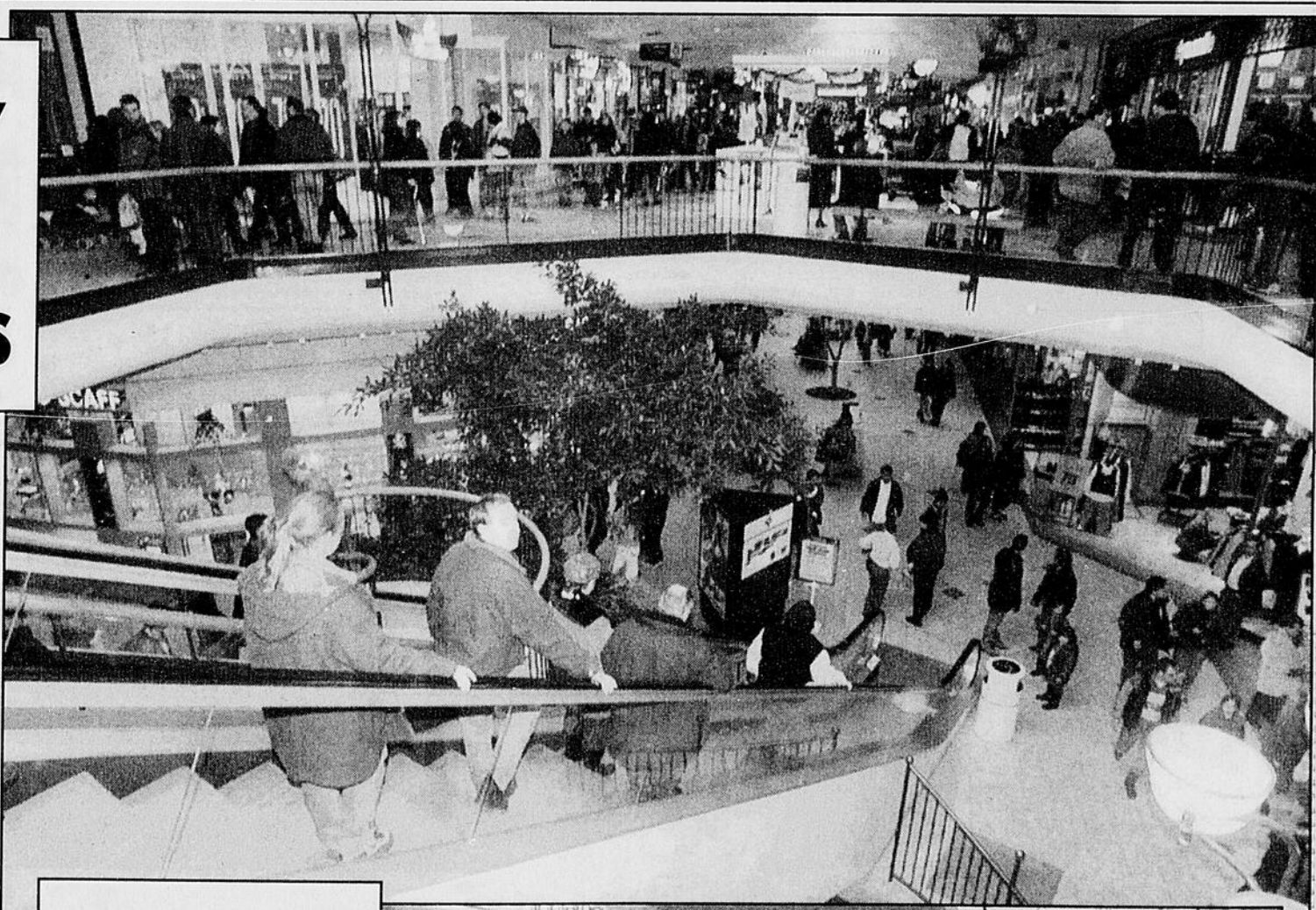
«D'habitude, nous avons des spéciaux exclusifs aux 26 et 27 décembre. Cette année, nous les avons étalés à cause de la température», explique le vendeur d'articles de sports. «Il n'y a pas vraiment de neige, alors les ventes ne sont pas ce qu'elles pourraient être. Mais elles sont stables par rapport à l'an dernier.»

Vente avant Noël

Réjean Guillemette, directeur des achats au Canadian Tire rue King Ouest, trouve que les ventes et même le retour des articles sont plus lents. Il croit lui aussi que le temps peut avoir une influence. «Le seul sport d'hiver qui fonctionne en ce moment, c'est le patin.»

Réjean Guillemette rapporte qu'il y a eu une file d'attente avant l'ouverture samedi, mais pas hier. Il est vrai, reconnaît-il, que de plus en plus de grands magasins commencent à faire des ventes avant Noël. «Nous sommes bien obligés de suivre.»

Selon André Saint-Pierre, cette approche vise à contrer les offensives de grandes chaînes comme Wal-Mart.



Imacom-Daguerre, Michel Smith

Encore une fois, les consommateurs avides d'offres inégalables se sont rués dans les magasins samedi et hier, pour profiter des aubaines du traditionnel Boxing Day. On a en eu une très bonne idée au Carrefour de l'Estrie, comme le montre cette photo. Certains commerçants ont fait des affaires d'or, d'autres trouvent que les ventes sont plus lentes par rapport à d'autres années. Ci-contre, France Bergeron et Lyssa Bergeron, de la Boutique Faces, du Carrefour de l'Estrie.



«C'est du marketing. Les clients s'attendent désormais à ce qu'il y ait des ventes avant Noël.»

Mais, observe-t-il, certains commerçants haussent le prix original des articles en vue des aubaines à venir. Même si l'étiquette rouge indique un rabais de 40 %, le client paiera la valeur même de l'article.

Du côté du magasin Sears du Carrefour de l'Estrie, le directeur Benoît Turgeon dressait un excellent bilan de ses deux jours de Boxing Day. «Samedi, c'était l'enfer.» Quant à Solange Bertrand, directrice du personnel au Zellers des Galeries Quatre-Saisons, elle rapportait un samedi très achalandé. «Aujourd'hui [hier], c'est moyen.»

L'expression Boxing Day vient de l'usage britannique selon lequel, à l'occasion de ce jour férié, on avait coutume de remettre des *christmas boxes* (boîtes de Noël), autrement dit des étrennes, aux facteurs et à d'autres employés des services publics.

	28 DÉC.	29 DÉC.
LE BO	X	X

208^{*}\$

par mois, location 48 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Civic hatchback 1999

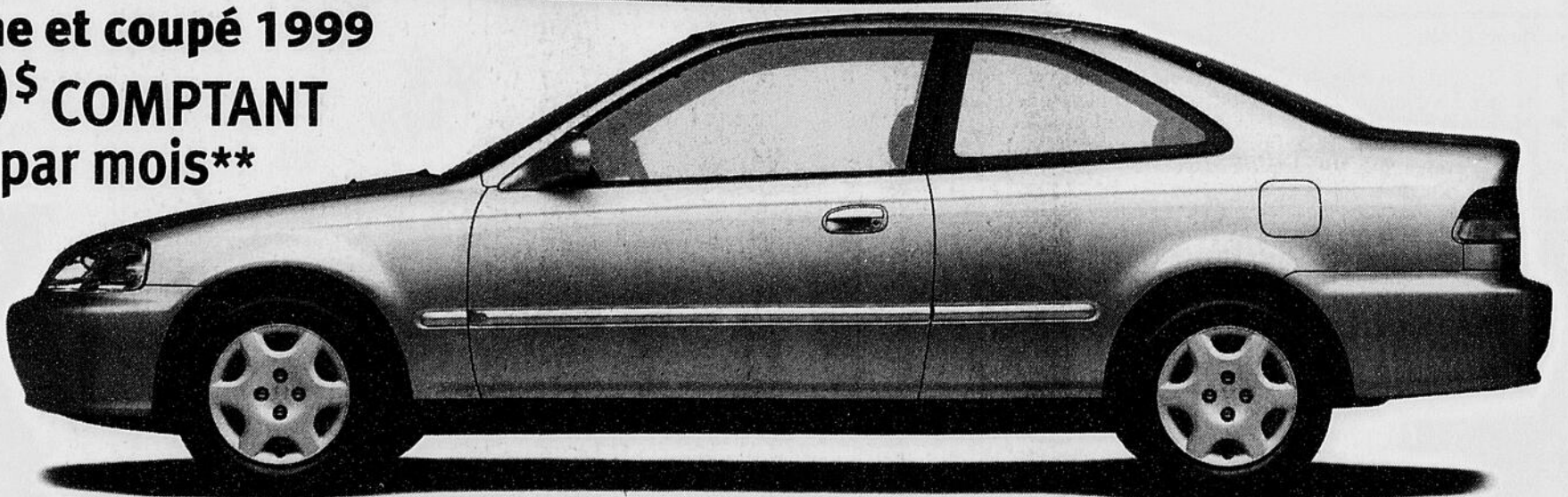
0\$ COMPTANT



Honda berline et coupé 1999

OPTION 0\$ COMPTANT

à 248\$ par mois**



0
5,

**SUR FINANCEMENT
 JUSQU'À**

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la Civic hatchback CX 1999 (modèle EJ632X), la berline Civic LX 1999 (modèle EJ653X), le coupé Civic DX 1999 (modèle EJ612X), la berline Accord LX 1999 (modèle CG564X), et le CR-V LX 1998 (modèle RD174W) neufs. Échange ou comptant de 1 725 \$ (Civic berline), 1 830 \$ (Civic coupé), 2 600 \$ (Accord), ou 3 430 \$ (CR-V) et la première mensualité sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. **Option 0 \$ comptant : versement mensuel de 248 \$ pendant 48 mois. Première mensualité exigible à la livraison. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. ***Programme de financement de H.C.F.I. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic 1999, berline Accord 1999 et CR-V 1998 neuf pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

30 DÉC.

XING DAY

du siècle



298\$*

par mois, location 48 mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

OU
5,8%***

FINANCEMENT D'ACHAT
JUSQU'À 60 MOIS.



CR-V 4x4



Berline Accord 1999

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

En 1998, j'ai aimé, je n'ai pas aimé, j'ai préféré...



Jean-Guy DUBUC

On retiendra tous ceci ou cela de l'année qui se termine. Des événements heureux et d'autres malheureux. Des coups de coeur et des coups au coeur. Au plan personnel, des vies ont été embellies et d'autres bouleversées: on ne saura jamais la grandeur des espoirs et des déceptions que l'on a tous vécus. Mais au plan collectif, dans notre vie commune, il y a des moments de l'année qui nous ont marqués plus que d'autres, d'une façon ou d'une autre, avec sourire ou avec tristesse. On peut se souvenir de l'un ou essayer d'oublier l'autre...

Janvier, c'est l'impitoyable verglas pour bien des gens de chez nous. Même ceux qui n'en étaient pas touchés avaient assez de coeur pour partager la souffrance des autres. On était mal préparé, autant chez soi que chez Hydro, encore plus dans les bureaux de la prétendue Sécurité nationale. Des sans-coeurs ont

vendu leur bois ou leurs denrées à trois fois le prix. Des profiteurs, il y en avait, de toutes sortes. Des erreurs, de jugement et d'action, on en a vues. Des coupables, on en a montrés du doigt. On les oubliera. Mais on se souviendra de gestes de solidarité, de fraternité, de partage extraordinaire qui se sont faits discrètement, à voix basse, avec une générosité sans limite. Le verglas, ce fut quand même un grand moment, malgré tout: il nous a appris à vivre avec les autres, malgré les autres, pour les autres.

Un été de douceur, de chaleur, de bien-être, jusqu'aux derniers jours de l'automne. Certains se plaignaient du manque de pluie, de la pauvreté des récoltes, de la faiblesse du dollar qui empêche d'aller à la mer. Mais on a revu les Maritimes, on a traversé le Québec, on est allé voir comment s'en sortaient les gens de Chicoutimi. On a fait de nouvelles découvertes dans notre cour. La cour était pleine et belle.

Les Américains nous ont envahis, eux, avec Monica et Bill. Ils nous ont amusés, ils nous

ont donné quelques leçons de justice pour tous. Puis, certains d'entre eux nous ont montré jusqu'où pouvaient aller le fanatisme et la vengeance personnelle. Au-delà des principes, des vertus et des poncifs sociaux, malgré eux, ils ont fait réfléchir le monde entier, et chacun d'entre nous en privé, sur les racines de l'intolérance. Et peut-être, surtout, sur la nouvelle version de Tartuffe, mise en scène par des experts qui savent utiliser la morale pour faire de la politique profitable. On se console: le peuple américain n'est pas aussi bête que ses témoins nous le chantent. Le peuple va y gagner.

Il y a eu Docteur Suicide et papa Latimer pour nous aider à repenser le sens de la vie, surtout à ses derniers jours. Pour les premiers jours de la vie, il fallait supporter d'autres barbares, pseudo défenseurs de la vie, qui ont tué ou menacé des avorteurs pour raison de manque de respect de la vie. Mais il y a eu tellement de partage et d'aide au secours de tous les Honduras et les Centraide de l'année, pour nous préoccuper des vies d'ici ou d'ailleurs, qu'on a pu croire en la communion universelle. Et en la valeur de toute vie.

Et en la valeur de toute vie.

Il y a eu des élections pour attiser les passions. Et des résultats qui les ont apaisées. Des guerres au poivre et des guerres en Irak: aussi stupides les unes que les autres, quelle que soit leur taille et leur utilité. Les chefs d'État n'en sortent pas grandis. Mais le bon peuple a d'autres raisons de pardonner. Dans les chaumières, on se garde le coeur au chaud. On a appris à pardonner pour garder sa sérénité.

On a reçu El Nino et on attend La Nina. On apprend à se battre avec ce que l'on a, avec ceux qui sont là. On apprend à vivre chaque jour de sa vie, avec échecs et succès, avec bonheur au coeur du malheur. On a toujours le goût de vivre, parfois malgré tout. Mais ensemble, les uns avec les autres, parfois pour les autres et parfois par les autres: c'est la vie, celle qui nous mène au début de la dernière année d'un nouveau millénaire qui se fera, comme cette année, à notre image. Alors, entre nous, bonne année, avec beaucoup de nouvelle vie!

BILLET

Ils sont venus de loin!



André CASTONGUAY

Un couple de la paroisse vient d'adopter deux enfants. Un long périple a conduit ces deux parents au Viêt-Nam d'où ils sont revenus, en début décembre, avec les deux jeunes: une fille, Nghin, deux ans et demi, et un garçon, Huu, cinq ans. Ces enfants sont venus de loin sur une terre complètement étrangère, au milieu de personnes dont ils ne connaissent même pas la langue.

Une semaine après leur arrivée, le père adoptif les a amenés à une fête de Noël pour les enfants. Je m'attendais à voir des enfants timides, n'osant pas trop se mêler aux autres. La réalité fut toute différente. Ils ont joué avec les autres comme en pays de connaissance depuis toujours. C'était merveilleux de les voir agir et de voir la réaction du groupe à leur égard.

Ces enfants venus de loin semblaient tout à fait à l'aise avec la vie, avec l'amitié, avec le partage. Pour eux, aucune frontière de race, ni de langue, ni de culture.

Quelques jours plus tard, encore sous le coup de l'émotion, je réfléchis à ces événements de même qu'à la fête de Noël encore récente. Nous fêtons la naissance d'un enfant lui aussi venu de loin: Jésus. Il est venu d'un monde tout autre que le nôtre. Pourtant, ce Jésus est tout à fait à l'aise avec la vie, avec l'amitié, avec l'amour, avec le partage. En lui, son entourage se reconnaît comme s'il avait toujours été de chez nous. Cela aussi est merveilleux. A son contact, son entourage découvre la paix, la joie et l'espérance.

Ces situations contrastent avec les événements douloureux vécus un peu partout dans le monde. L'opération «Renard du désert» en Irak, la reprise des hostilités dans des pays ayant déjà trop souffert de la guerre, nous montrent que nous ne sommes pas toujours à l'aise avec la vie, le respect, l'amour et l'accueil sans frontière. Notre humanité a encore beaucoup de chemin à parcourir.

La venue de ces jeunes Vietnamiens, la venue de Jésus, l'Emmanuel, le Dieu avec nous, apportent un souffle d'espérance. Nos rêves d'un monde meilleur sont encore réalisables. Que Jésus, dont nous rappelons avec joie la naissance, nous donne d'en reconnaître les traces aujourd'hui. Qu'il raffermisse nos pas trop hésitants sur le long chemin de la paix et de la solidarité entre les humains.

Que Nghin, Huu et Jésus, venus de loin, ouvrent nos yeux et notre coeur. Pas à pas, habités par Jésus, nous apprendrons, nous aussi, à être à l'aise avec la vie et l'amour. Je souhaite qu'en ce temps de Noël 1998, nous passions du souvenir à la présence. Puisse-nous passer du Jésus de la crèche à ce Jésus vivant avec nous. Il est capable de nous remettre en marche les uns vers les autres et les uns avec les autres. Jésus est venu de loin. Découvrons-le tout près de nous.

André Castonguay, ptre curé
Paroisse Saint-Philémon
Stoke

LETTRE OUVERTE

Ménagez votre peinture

Savez-vous à quoi servent les lignes jaunes que l'on peint sur l'asphalte à certaines intersections?

Moi, on m'a toujours dit que ça signifiait qu'on était à un passage pour piétons.

Mais il semble que je sois le seul à le savoir.

Chaque fois que je m'engage sur ces lignes jaunes, par exemple coin Victoria et Portland dans le nord de Sherbrooke, rien à faire, pas une seule voiture qui monte ou descend la rue Portland ne s'arrête. On manque de me passer dessus. On me regarde la bouche ouverte comme si j'étais un imprudent qui traversait la rue sans regarder le trafic. Les lignes jaunes? Y a-t-il des

automobilistes à Sherbrooke qui connaissent ça?

Essayez pour voir, aux États-Unis, de vous engager comme piéton aux lignes jaunes. Vous ne faites que poser le pied en direction de la rue et toutes les voitures s'arrêtent brusquement des deux côtés.

Ici, à Sherbrooke, ces lignes jaunes ne servent à rien. C'est de la peinture dépensée pour rien. Une seule voiture s'est arrêtée dernièrement pour me laisser le passage, et vous savez ce que c'était? Une voiture de police!

André Bernier
Sherbrooke

Correct, le domaine Howard

Un lecteur affirmait dans ces pages, il y a quelque temps, que l'on se devait d'intervenir afin de soi-disant «améliorer» le site. Il se référait en particulier à la patinoire, la trouvant triste et mal éclairée, presque lugubre. Je crois qu'il se trompe en général et surtout en tout cas pour ce qui est de la patinoire.

Contrairement à ce qu'on affirmait, elle est joliment, quoique discrètement éclairée par de petites ampoules de couleur et de la musique y est diffusée. L'éclairage convient tout à fait à conférer un cachet intimiste très apprécié des familles et de ceux qui s'y rendent régulièrement pour le simple plaisir du patinage. La musique, quant à elle, est diffusée de façon à ne pas enva-

hir tout l'environnement.

La patinoire du domaine Howard possède un cachet légèrement feutré, très agréable, convenant remarquablement bien au site; ce serait, selon moi, une grave erreur que de changer quoi que ce soit à cet endroit.

Sauf peut-être en ce qui a trait à la pancarte «Patinoire fermée: condition dangereuse»; je suis d'accord avec notre interlocuteur et je crois en effet qu'on pourrait l'enlever à compter du mois de juin!

Jean Boudreault
Résident du Vieux-Nord

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

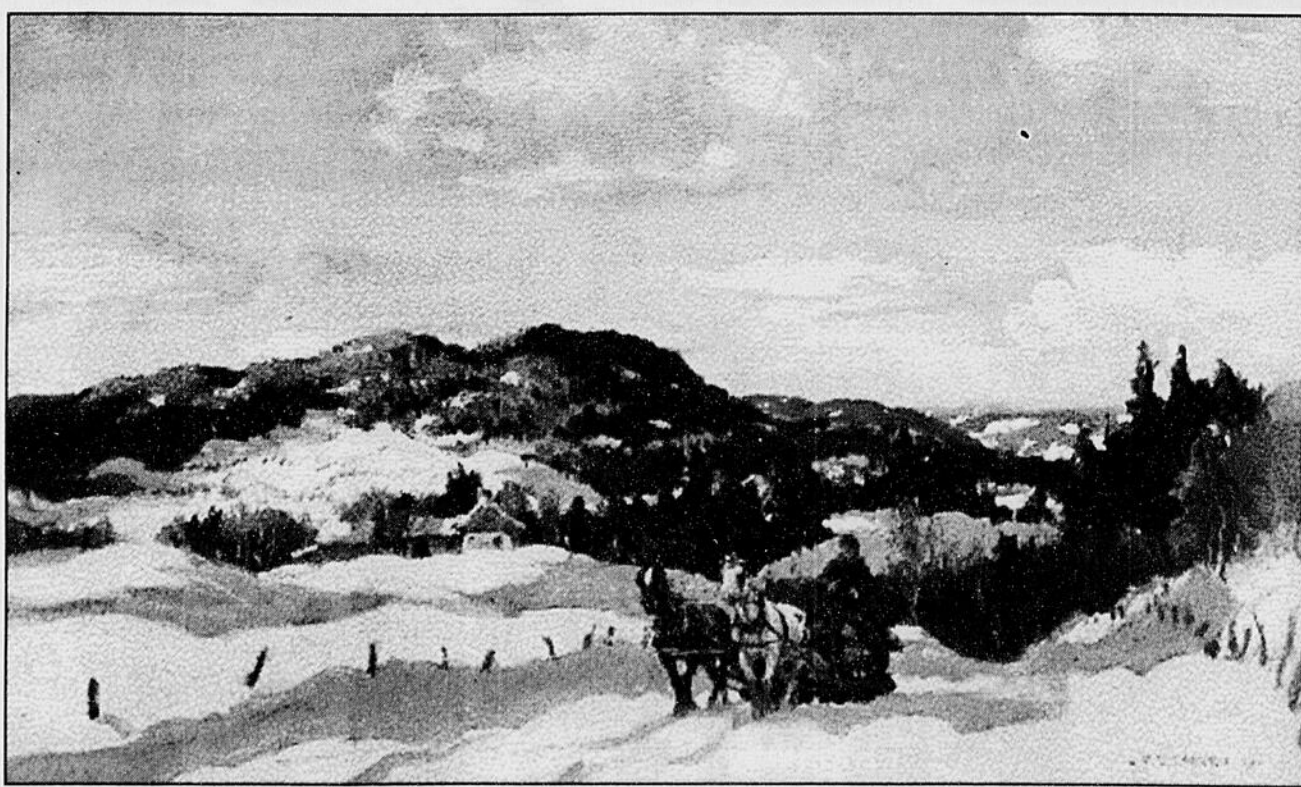
Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

F.S. Coburn, paysagiste et peintre

Frederick Simpson Coburn naquit en 1871 et mourut en 1960, dans un Québec qui entamait sa Révolution tranquille. Sa vie, tracée au fil des oeuvres d'arts visuels qu'il produisit, témoigne de tout l'esprit traditionnel et pittoresque qui mène l'école paysagiste de la première moitié du siècle.

Né à Upper Melbourne (aujourd'hui une division de Melbourne dans les Cantons de l'Est), il fut très tôt identifié comme un excellent dessinateur, qui aimait dessiner les gens, au sortir de l'église par exemple, et semblait véritablement fasciné par les chevaux et leurs représentations picturales. Voyageant d'école en école entre les Cantons de l'Est et l'Europe - en Allemagne, en France et en Angleterre - jusqu'à la Première Guerre mondiale, il décida de s'établir définitivement au Québec à partir de 1914.

Il se montra intéressé par le folklore rupestre (courant artistique populaire du début du siècle caractérisé par des scènes campagnardes de nature tranquille) québécois dès 1896, moment où il commença à passer quelques étés sur la côte de Beauport aux côtés de peintres comme Maurice Cullen (1866-1934). Il y développa des liens et des intérêts avec la culture québécoise et le monde traditionnel des francophones du Québec rural. C'est à cette époque qu'il reçut des commandes d'illustrations du poète Dr. William Henry Drummond (1854-1907) et de l'écrivain



F. S. Coburn, Richmond (Coburn, History of a Landscape)

Louis-Honoré Fréchette (1839-1908), pour des oeuvres publiées respectivement en 1897 et 1899. Il écrivit alors, dans une lettre adressée à Fréchette,

qu'il connaît toutes les maisons et les chevaux de Sainte-Anne-de-Beauport à Saint-Joachim.

L'héritier d'une grande oeuvre

Après la guerre et quelques expositions, Coburn se spécialise dans de nombreuses oeuvres à l'huile, au fusain

et au pastel inspirées des paysages de la vallée de la rivière Saint-François. L'histoire sociale des Cantons de l'Est est alors sa plus importante source d'inspiration. De nombreux autres artistes-peintres avant lui avaient été inspirés par cette région, comme Allan Aaron Edson (1846-1888) et John Arthur Fraser (1838-1898), tous deux attirés par les montagnes et les lacs de la région d'Orford, déjà les successeurs d'artistes voyageurs comme William Henry Bartlett (1809-1854) et Cornelius Krieghoff (1815-1872), qui représentèrent le substrat, ou contexte, romantique et pionnier du territoire.

Coburn, tout en se faisant le digne héritier de cette culture visuelle importante, tranchait avec ses maîtres en portant son attention non pas sur les territoires inviolés de la nature, mais plutôt en représentant des scènes portées à l'échelle humaine. Les oeuvres de Coburn, partagées entre des paysages et des portraits divers et exposées au Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke, affichent plusieurs paysages hivernaux, souvent regroupés autour du thème du cheval attelé tirant les billots de bois fraîchement débités, nécessaires aux fermiers de la région de Richmond, sa région natale et le centre de rayonnement et d'inspiration de son oeuvre.

Patrick Hébert,
étudiant en maîtrise en histoire
Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoint au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoint au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

Les achats de Noël à la pointe du couteau

Steve BERGERON

Sherbrooke

Un couple de Sherbrookoïse a finalement passé Noël à l'ombre, après un vol qualifié commis au Pétro-Canada situé au 851, rue Terrill, entre la 12e et la 13e Avenue Nord, dans le quartier Est de Sherbrooke. Cet incident est survenu au cours de la soirée du 24 décembre.

Une cliente qui venait de faire de larges emplettes de vin, de bière, de

gomme à mâcher et de cigarettes a sorti un couteau au lieu de son porte-monnaie quand est venu le moment de payer. En plus d'exiger que son magasinage ne lui coûte rien, elle a réclamé le contenu du tiroir-caisse.

«Si le couteau n'est pas assez, le gars qui attend dehors a un fusil», a ajouté la femme de 42 ans. Un autre homme de 29 ans l'attendait en effet à l'extérieur. La cliente a aussi menacé le caissier que son complice reviendrait avec son arme si la police était prévenue dans les cinq prochaines minutes.

À leur arrivée, les policiers n'ont eu qu'à suivre des traces dans la neige qui les ont conduits à un immeuble à appartements de la 13e Avenue Nord.

Ils ont alors dressé un périmètre de sécurité, mais quelle ne fut pas leur surprise de voir les deux individus, dont l'homme qui était passablement éméché, ressortir pour ramasser des articles qu'ils avaient échappés en chemin.

Les policiers n'ont eu qu'à cueillir les suspects, qui correspondaient à la description qu'on leur en avait faite. Ceux-ci s'étaient emparés d'environ 150 \$ en liquide et d'une centaine de

dollars de marchandises. Ils comparaitront aujourd'hui.

Le prévenu renvoyé pour une évaluation

Sherbrooke (JL)

Michael Tessier, âgé de 24 ans, a été renvoyé pour une évaluation de son aptitude à être jugé avant de répondre de vol qualifié en se livrant à des voies de fait envers un piéton sur la rue Wellington Sud dans l'intention de le voler le 18 décembre.

Il a été traduit devant le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Tessier a été arrêté trois quarts d'heure après l'épisode de la rue Wellington Sud à la suite d'une courte enquête policière.

Défendu par Me Jean Leblanc, il sera examiné par un spécialiste du département de psychiatrie légale avant d'être ramené devant le tribunal le 30 décembre.

Tessier est accusé de vol qualifié, de port d'un déguisement, soit un foulard, et de bris d'une promesse contrac-

tée le 4 novembre et l'obligeant à garder la paix.

Le ministère public était représenté par la procureure Héléne Fabi.

Selon une source policière, le plaignant marchait sur le trottoir de la rue Wellington Sud à la hauteur du numéro 854 vers 8h15 ce jour-là.

Il a été plaqué au sol soudainement par un individu qui est arrivé par en arrière de lui. Le plaignant, qui se trouvait à plat ventre, s'est fait brasser par son agresseur, et a été retourné sur le dos.

On lui a demandé à quelques reprises s'il avait de l'argent et ce dernier a répondu qu'il n'en avait pas sur lui.

Le plaignant a été relevé par son manteau et repoussé à terre par cet homme qui est parti en direction de la rue Short.

La police a fait ensuite conduire au Pavillon Bowen du CUSE la victime ayant subi des blessures à l'épaule gauche et à la cheville droite.

SOYEZ PRÊTS POUR L'HIVER...

GARANTIE LIMITÉE DE 3 ANS

8985\$

PAR MOIS/12 MOIS

Quantités limitées

COLUMBIA MTD

DES GENS DE SERVICE!

SCIES à chaîne CLAUDE CARIER

45, rue Craig Cookshire 875-3847 1 800 909-3847

J'avais laissé les lumières allumées!

Mais je me suis fait voler quand même...

Installation, activation et liaison au central incluses

99\$ à l'installation, **19,95\$** par mois

NOUVEAU! MAINTENANT À SHERBROOKE!

Vous auriez dû nous appeler avant...

Profitez de la tranquillité d'esprit à la portée de tous, et ce, grâce à l'un des meilleurs systèmes de sécurité résidentiels en Amérique relié à notre central de télésurveillance certifié «ULC». Appelez-nous dès maintenant!

La sécurité enfin à la portée de tous!™

Vidéotron SYSTÈMES DE SÉCURITÉ

AGENT AUTORISÉ FIRST ALERT PROFESSIONNEL

(819) 564-0992

<http://securite.videotron.com>

RECOMMANDÉ

52537

SEARS

NOS HEURES DE MAGASINAGE DES FÊTES

Du lundi 28 au mercredi 30 décembre, jusqu'à 21 h

Le jeudi 31 décembre de 8 h à 17 h

Le vendredi 1er janvier, fermé

Le samedi 2 janvier 1999, fermé

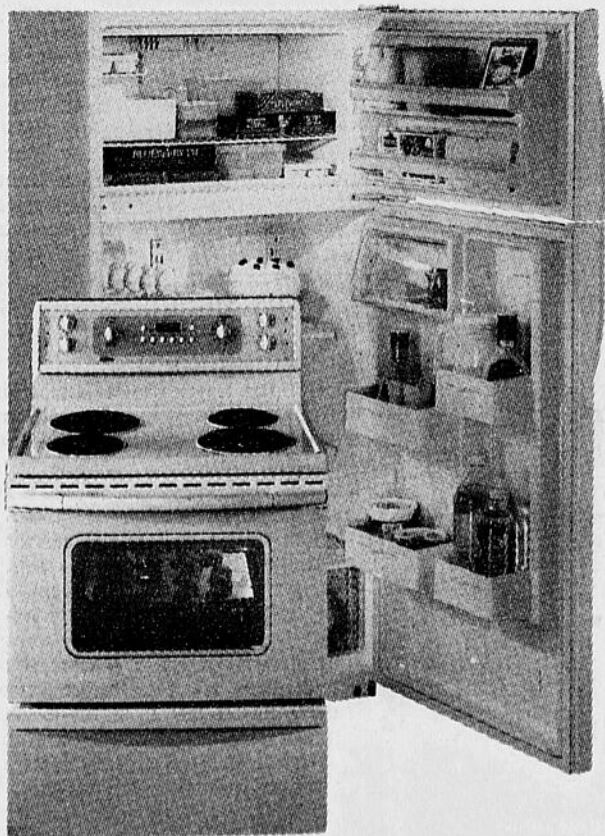
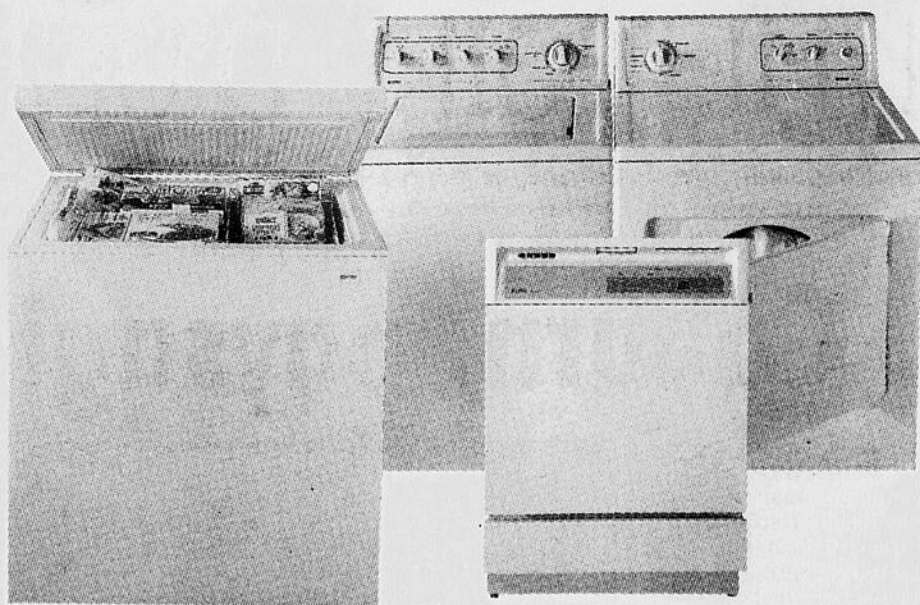
PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU JEUDI 31 DÉCEMBRE 1998

Dans la limite des stocks disponibles

4 jours seulement

Rabais 10%

SUR TOUS LES GROS APPAREILS MÉNAGERS DE GRANDES MARQUES À PRIX ORDINAIRES SAUF MAYTAG



Épargnez 15%

sur tous les gros appareils ménagers Kenmore^{MD} à prix ordinaires

À l'exclusion des gros appareils ménagers 'Édition spéciale' Kenmore



Et avec la carte Sears,

pas de paiement avant janvier 2000 pour tous les gros appareils ménagers

Pas de paiement avant janvier de l'an 2000, sur approbation de votre crédit, avec la carte Sears. Achat minimum : 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles soldés de nos Centres de liquidation et des achats par catalogue. Cette offre est en vigueur jusqu'au dimanche 31 janvier 1999. Renseignez-vous.

Découvrez tous les côtés de Sears^{MC}

Robert Benoit patine avec 700 invités

Pascale BRETON

Magog

Le député de Orford, Robert Benoit, a tenu sa traditionnelle «journée en patins» hier après-midi, à l'aréna de Magog, où étaient attendues quel-

que 700 personnes, des bénévoles, amis et résidents de la région.

Cette année, la fête a pris une saveur particulière, avec la campagne électorale qui s'est terminée il y a moins d'un mois. «Je n'ai jamais eu une équipe de bénévoles aussi grosse que cette année. Nous avons invité 500 ou 600 personnes qui ont travaillé avec nous, en plus des amis et des parents», relate Robert Benoit, accompagné de son épouse Gisèle.

Au total, 2700 cartes d'invitation ont été distribuées pour ce grand rassemblement, qui se déroule depuis une dizaine d'années. La mascotte du monstre Memphré s'est également jointe aux patineurs, distribuant ballons et bonbons aux enfants.

Pour la petite Janie Steben, âgé de deux ans, cette sortie en patins a d'ailleurs été sa première. «Moi, ça doit faire sept ou huit ans que je participe et j'ai amené ma jeune filleule cette année, a lancé Manon Dufresne, de Magog. J'aime l'ambiance. Avec la musique, c'est bien l'fun. C'est rare qu'un politicien organise ce genre d'activité.»

Au tout début, cet après-midi de patinage a été organisé par Robert Benoit et son épouse lorsque le député travaillait dans le domaine des affaires, il y a une quinzaine d'années. Plus tard, lorsqu'il s'est lancé en politique, il a pensé que ce pouvait être une belle façon de remercier ses bénévoles et collaborateurs.

Plusieurs familles s'en sont d'ailleurs données à cœur joie hier après-midi, au son de la musique des Cousins Germains. «Pour nous, cette fête est très importante, c'est une fête de famille et c'est vraiment beau de voir tout ce



Le député libéral d'Orford, Robert Benoit et son épouse Gisèle ont passé une fort belle «journée en patins», avec leurs nombreux invités. Ils se sont aussi bien amusés avec Memphré.

Photo Imacom-Daguerre, Michel Smith

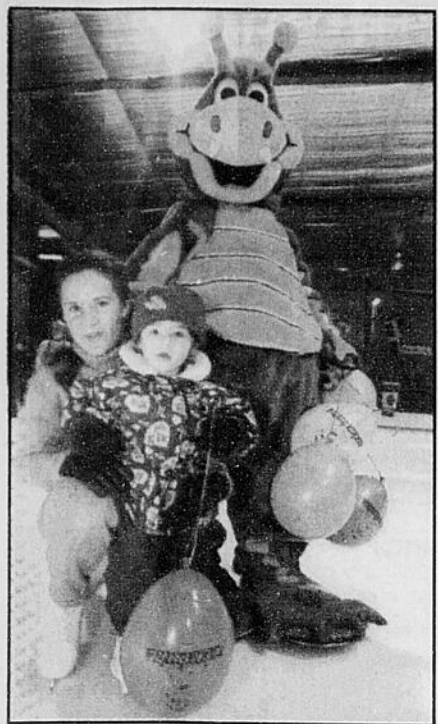


Photo Imacom-Daguerre, Michel Smith
Manon Dufresne a amené sa jeune filleule, Janie Steben, patiner pour la première fois de sa vie hier. La petite fille de deux ans a aussi été impressionnée par la mascotte Memphré.

monde qui semble heureux», a confié Denise Aubin.

«C'est la première fois que nous venons patiner à la journée de M. Benoit, a affirmé Guy Plante, de Magog. Un couple d'amis à nous y avait déjà parti-

cipé et ça nous a donné l'idée de venir. Et ça donne l'occasion à notre fille d'essayer ses patins neufs.»

Le député a par ailleurs déclaré que cette tradition est maintenant bien implantée et qu'elle est là pour rester.

«Les gens nous demandent chaque année qu'on refasse cette fête et nous aussi, nous y tenons, dit M. Benoit. C'est une belle sortie en famille et puisque cette année il n'y a pas de neige, c'est encore mieux.»

EN BREF

Ambulanciers à la maison

Sherbrooke (PB) - L'impasse perdure toujours dans le dossier des techniciens-ambulanciers de Magog, une semaine après le début des moyens de pression que les travailleurs ont entrepris pour se faire entendre de la Régie régionale de santé et des services sociaux de l'Estrie.

La dernière rencontre entre les divers partis, le 24 décembre, n'a donné aucun résultat concret. «La régie ne nous a pas offert d'argent supplémentaire et nous, nous avons refusé les scénarios proposés, alors il n'y a toujours pas d'entente», relate Yves Dumont, président des employés techniciens-ambulanciers de l'Estrie.

Selon les propos de M. Dumont, la Régie propose aux employés un retour à l'horaire de 1992, où les techniciens-ambulanciers attendaient déjà les appels à la maison, comme ils le font présentement en guise de moyen de pression.

«Nous leur demandons de réinvestir des argents pour les employés et ce qu'ils trouvent à faire, c'est de couper encore 50 000 \$ avec ce nouvel horaire. Nous n'avons pas l'intention de nous laisser faire», a déclaré le président.

Les techniciens-ambulanciers demandent notamment l'ajout de budget pour la région de Magog et l'engagement de nouveaux employés. Le personnel de la Régie régionale de la santé et des services sociaux est cependant en vacances jusqu'au 4 janvier et aucune autre rencontre n'est prévue pour le moment.

Activités au Sercovie

Sherbrooke (PB) - Le Centre d'activités des 50 ans et plus de Sercovie (Service Communautaire Vie) offre plusieurs activités bien au chaud pour la période hivernale. Les gens peuvent notamment naviguer sur internet, suivre des cours d'anglais ou d'espagnol, faire de la peinture à l'huile, de l'aquarelle ou de l'artisanat. Il est également possible de se joindre à la chorale ou aux séances d'aquaforme, de ski de fond ou de tai chi entre autres. Les inscriptions aux activités ont lieu les 8 et 11 janvier, au 300 rue Conseil, à Sherbrooke. Pour plus d'information, il faut appeler au 565-1070.

Chantons en chœur

Sherbrooke (PB) - L'Ensemble vocal de Sherbrooke tient de courtes auditions pour les personnes qui veulent se joindre à la chorale, le mardi 5 janvier prochain. Les pratiques ont lieu les mercredis soirs, à compter du 6 janvier. Le chœur de l'Ensemble vocal se joindra également à la chorale de l'Université Bishop's et à l'Orchestre symphonique des jeunes pour présenter la Messe du couronnement de Mozart, lors de son concert. Informations: 822-1288 ou 297-2529.

ERRATA

Les erreurs suivantes se sont glissées dans le cahier d'annonces intitulé «Super-solde d'après Noël».

PAGE 2 : Téléphones, baladeurs, répondeurs et lecteurs de DC en magasin

Le cahier indique : Maintenant en solde tous les téléphones, répondeurs, baladeurs et lecteurs de DC portatifs en magasin.

Il devrait indiquer : Maintenant en solde tous les téléphones sans fil, répondeurs, baladeurs et lecteurs de DC portatifs en magasin.

PAGE 5 : Boulanger à pain de 2 lb Black and Decker (43-0825-6) Contrairement à ce qui est indiqué dans le cahier d'annonces, il n'y a pas de remise postale pour cet article.

VEUILLEZ NOUS EXCUSER DES INCONVENIENTS QUE CECI PEUT VOUS CAUSER.
cnote352/98 Cahiers d'annonces français et bilingues

50%

PLUS DE CHANCES DE GAGNER

À COMPTER DU 26 DÉCEMBRE ET POUR UN TEMPS LIMITÉ.



LA NOUVELLE INSTANTANÉE DE LOTO-QUÉBEC ENRICHIE DE LOTS BONIS.



loto-québec